

dossier pédagogique

août 2016

le groupe demons et merveilles

Créé en 1991, à l'initiative de Xavier JOLLIVET et d'Hélène TAUDIERE, LE GROUPE DEMONS ET MERVEILLES, compagnie professionnelle spécialisée dans le théâtre d'images, visuel et non parlé, a présenté ses spectacles à plus de 2500 reprises devant plus de 1 400 000 spectateurs en Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Guadeloupe, Hong Kong, Irlande, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Maroc, Pays-Bas, Pays de Galles, Portugal, Roumanie, Singapour, Suisse, Taiwan, Turquie...

petite rouge

Treizième création du Groupe Démons et Merveilles, ce spectacle a été créé en Janvier 2016



Une toute petite fille vêtue de rouge, qui marche.... Des bois sombres... un grand méchant loup...

Universelle, intemporelle, d'une force incroyable, l'histoire du Petit Chaperon Rouge parle toujours aux petits et aux grands avec la même intensité.

Sous la forme d'un conte naïf, elle pose des questions philosophiques : suivre les chemins balisés, ou aller vers l'inconnu ? au risque de... elle est une initiation à la peur, au désir.

Elle est le miroir de notre dualité, opposant notre moi civilisé à notre appartenance au monde sauvage, dangereux, mystérieux et imprévisible mais aussi beau, merveilleux, et envoûtant.

Le Petit Chaperon Rouge est un conte d'initiation à la vie : tomber, se relever, découvrir, mourir à notre passé, s'ouvrir à notre futur pour finalement oser aller vers l'inconnu, le possible danger, inhérent à toute action humaine et toute existence.

Début 2016, Le Groupe Démons et Merveilles, crée un nouveau spectacle visuel et sans texte, se plaçant à hauteur d'un regard d'enfant. Petite Rouge traverse sa propre histoire avec candeur et naïveté, et un indéfectible appétit pour la vie. Elle est ce que nous sommes de meilleur : confiante, ouverte au monde, entière et malicieuse.

Avec elle, nous pouvons tenir tout ce sombre, ce noir, ce dangereux à distance, ré enchanter le monde grâce à la poésie de son regard, et croire que l'innocence peut triompher de la force brutale.

les partis pris

L'équipe de création de Petite Rouge s'est imposé une première règle : suivre pas à pas l'histoire du Petit Chaperon Rouge, telle qu'elle a été relatée par les frères Grimm, suivre ce récit fidèlement. Aussi naïve puisse-t-elle paraître, cette histoire de vie, de mort et de renaissance résonne fort sans qu'il soit besoin d'ajouter quoi que ce soit.

Seconde règle : aller chercher entre les lignes une ouverture poétique et magique : qu'y a-t-il au-delà de la transgression des règles ? Car, après tout, cette petite fille désobéit, et ce faisant se met en danger.

Mais, au-delà du chemin autorisé, la forêt recèle des merveilles, qu'il serait bien dommage de ne pas contempler. Même chose dans le ventre du loup, il est un monde étrange et fascinant.

Si message il y a, c'est bien celui-ci : la vie et le monde sont vastes. A trop se mettre en sécurité, on peut passer à côté du meilleur....

Du côté formel, la Compagnie spécialisée dans le théâtre visuel et non- parlé reste avec Petite Rouge fidèle à sa ligne artistique : peu de textes, des marionnettes, des images fortes, une partition musicale très élaborée et expressive.



a travers la presse...

...Depuis 25 ans, dans la façon d'être du Groupe Démons et Merveilles, dans sa manière de creuser un sujet, rien n'a vieilli. L'envie est toujours intacte, le résultat toujours fort .

Après le très beau "Un Papillon dans l'Hiver", la Cie Démons et Merveilles donne, avec "Petite Rouge", une nouvelle fois un théâtre oscillant entre frissons et rires, sensible et poétique.

Un spectacle parfaitement maîtrisé aux lectures différentes suivant les âges, un spectacle dit "jeune public" que les adultes apprécient avec délectation...

...Du très bon Démons et Merveilles.

Le Courrier de l'Ouest

Dans le décor enchanté de bambous et de grandes fleurs rouges de Petite Rouge, le Groupe Démons et Merveilles revisite le célèbre conte...

..40 minutes durant, petits et grands rêvent, ont peur, rient...

Une réalisation magnifique....

Ouest-France

la distribution

Ecriture, scénario, mise en scène : Xavier JOLLIVET et Hélène TAUDIERE

Textes : Hélène TAUDIERE

Jeu et manipulation de marionnettes : Mathieu LANCELOT, Tony NOYERS

Scénographie, conception des décors : Bruno CURY

Réalisation des décors : Henri GALLARD

Création musicale et sonore : Thomas LE SAULNIER

Interprétation musicale : La Fausse Compagnie

Strohviolin : Samuel TAILLIEZ

Strohcello : Thomas LE SAULNIER

Strohbas : Claire-Noëlle LE SAULNIER

Percussions : Kerfi TROUGUER

Ingénieur du son : Freddy BOISLIVEAU

Avec les voix des enfants : Anaé, Cléo, Fouss et Jeanne

Fabrication des accessoires et marionnettes: Bruno CURY

Assistante fabrication : Geneviève PEAN

Costumes : Anne-Claire RICORDEAU

Eclairages et régie générale : Bruno CURY



les partenaires

Co-production : Centre Culturel Georges Brassens 49 Avrillé

Aides à la création : **Ville d'Angers, Anjou-Théâtre-Département de Maine-et-Loire, Région Pays de la Loire, Fondation Mécène et Loire**

Soutiens à la création : **CENTRE CULTUREL LE FORUM 02 CHAUNY - FESTIVAL D'ANJOU 49 ANGERS - THEATRE DU CHAMP DE BATAILLE 49 ANGERS - FESTIVAL GAMINERIES - PALAIS DES CONGRES 56 PONTIVY - SCENE VAUBAN 59 GRAVELINES - ESPACE CULTUREL LOUIS ARAGON 71 SAINT-VALLIER - CENTRE CULTUREL HENRI SALVADOR 72 COULAINES - FESTIVAL AU BONHEUR DES MÔMES - 74 LE GRAND BORNAND - CENTRE CULTUREL LA TRAVERSE 76 CLEON - THEATRE ALPHONSE DAUDET 78 COIGNIERES - CENTRE CULTUREL LES SALORGES 85 NOIRMOUTIER EN L'ILE**

Le spectacle à été bâti et répété au Centre Culturel Georges Brassens d'Avrillé,

Le décor à été réalisé dans les Ateliers du Théâtre Régional des Pays de Loire,

Les costumes ont été créés dans l'atelier de costumes du Théâtre du Jardin de Verre,

La musique à été enregistrée dans les Studios Lo'Jo à Murs Erigné 49.

en savoir plus...

...à propos de la scénographie

Pour raconter l'histoire, plusieurs éléments sont indispensables :

...un décor

Des couleurs naturelles, du bambou pour évoquer la forêt...
... la couleur rouge, présente sur de nombreux éléments de décor

Outre son aspect esthétique, le dispositif scénique a été imaginé à partir des contraintes techniques. En effet, l'espace de jeu est « cerné » par la structure métallique qui supporte l'ensemble des projecteurs lumière et des cablages.

La possibilité d'accroches en hauteur a permis de bâtir un décor presque entièrement suspendu, lui donnant beaucoup de légèreté.

Un seul élément au sol : un praticable mobile, qui symbolise les différents lieux de l'histoire : la maison de Petite Rouge ou celle de la grand mère.



...des marionnettes

Les marionnettes ont été créées par Bruno Cury, marionnettiste et plasticien.

Elles sont en bois, fabriquées à partir d'un assemblage très technique de lamelles de médium.

Le marionnettiste a joué sur les différences de taille : Petite Rouge toute petite, le loup, extensible et qui peut devenir très grand (et très inquiétant).



Petite Rouge avant peinture

Après toutes les semaines de construction, c'est saisissant lorsqu'une marionnette devient vivante entre les mains d'un manipulateur. C'est saisissant de voir comme les outils que l'on met en œuvre prennent vie au plateau, et s'envolent.

...de la musique, des voix

La musique a été écrite spécialement pour le spectacle. Le compositeur, Thomas Le Saulnier, a fait deux sortes de travail :

-La composition à partir des répétitions qu'il a vu, et de ce qu'il a ressenti en voyant les marionnettes et toute l'histoire.

-La direction musicale de cette composition par le trio à cordes de La Fausse Compagnie. Ce trio est très particulier : il comprend un violon, un violoncelle et une contrebasse à pavillons, appelés instruments Stroh.

Il a fallu ensuite marier la musique et les bruitages, enregistrer la musique en studio, et enregistrer les voix des enfants qui parlent dans le spectacle au début et à la fin du spectacle



Le trio Stroh de la Fausse Compagnie...



...enregistrement des voix d'enfants



... comment fabriquer des sons étranges

le petit chaperon rouge

Il semblerait qu'à l'origine, il existait en Chine un vieux conte populaire nommé La vieille femme tigre. Il raconte l'histoire de deux fillettes amenant de la nourriture à leur grand-mère dévorée par un tigre prenant sa place pour manger les enfants à leur tour. Ce motif sera repris ensuite de façon quasi universelle par beaucoup de conteurs qui le feront varier selon les époques et les lieux. Plus tard, à la fin du 19^e siècle et jusqu'au milieu du vingtième, des ethnologues et des folkloristes ont recherché dans les campagnes les contes populaires courants. Leur travail a permis de retrouver le conte tel qu'il était avant que les Frères Grimm en Allemagne et Charles Perrault en France ne lui donne ses lettres de noblesse.

Nous nous inspirons de la version des Grimm, qui raconte ceci :

Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui dit : - Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins.

- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.

Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c'était une si méchante bête et elle n'avait pas peur

- Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.

- Merci à toi, et bonjour aussi, loup.

- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?

- Chez grand-mère.

- Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?

- De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l'avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu'elle est malade et que cela lui fera du bien.

- Où habite-t-elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup

- Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge. Fort de ce renseignement, le loup pensa : " Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j'en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre. " Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant : - Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie ! Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'œil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir. " Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt. Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte.

- Qui est là ? cria la grand-mère.

- C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi !

- Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le texte original

Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.

Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l'étonna. Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : " Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! " Elle salua pourtant :

- Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux. La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange.

- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !

- C'est pour mieux t'entendre.

- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !

- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.

- Comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.

- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !

C'est pour mieux te manger, dit le loup, qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup. Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : " Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. " Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là.

- C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche...

Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant :

- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup !

Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : " Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l'a défendu. "